

223. nov. 1679.

Madrit ^{e. Bre.} 229 1679

73

Monsieur



J'ay receu la Lettre que vous m'avez fait
l'honneur de m'Escrire le 10 du mois passee, et
je vous assure que sy ma douleur pouvoit recevoir
quelque soulagement, ce ne seroit que par les Solides
consolations, que vous avez la bonté de me donner
quoy que ce m'en soit vne assez grande, que la
promesse toute genereuse que vous me faites
de la continuation de vos bontés pour moy et
pour ma famille, qui pour toute reconnaissance
ne peut vous donner que des sinceres remerciemens

J'Espere Monsieur de vos bons offices, et de la
Justice de S. A. vne Satisfaction entiere de ce qui
est due, et dont le secours m'est assez necessaire
pour ce qui est des charges, L'on a trouvé un papier

parmy ceux de feu mon mary qui fait mention
de la promesse que S. A. luy en fit quoy que ie me
soudmettray toujours humblement a ce qu'elle ordonnera
au contraire; Les Summes donnees a Orange ne sont
pas pour le nombre Catholique, et ainsy peut estre que
ie pourrois iouir du profit de celle de mon frere
Les reformes que S. A. veut faire en Bourgogne
me serment la bouche, mais non pas le moyen a
Le Prince de me faire supporter cette perte par quelq
autre voye, si celle la restoit pourtant, ie pourrois avec
le bon plaisir de S. A. la faire exécuter, Jusques a
que mon fils feut parvenu en aage Voila mons.
Tout ce qu'il me reste a dire, vostre generosité a
me secourir vous dictera le reste, et i'en attendray
l'évenement avec la soumission que ie dois aux
ordres de S. A.

Mon neveu est encor attendant lequ'il plaira
a My Le Prince d'ordonner pour les affaires en
cette cour, Je recouray sur mon compte Les graces
que vous luy faires dans cette rencontre

La Saison est deia si avancée que ie ne vois
pas apparence de pouvoir me tirer d'icy avec
des Jeunes enfans qu'au commencement de

proviens, Je pourray Jusques a ce tems la
recevoir icy ce qu'il vous plaira de me mander
touchant Les resolutions que prendra S. A.
Et si ie puis vous y estre utile en quelque chose
ce seroit ma plus grande passion de vous le témoigner
combien Je suis

Monsieur

Vostre tres humble et tres
obéissante servante
elle mesme

M^{de} de Luyliques

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is written in a cursive script and is mostly obscured by the paper's texture and the bleed-through.]